

Théâtre jeune public : du travail vaille que vaille

Une vague de solidarité se dessine sur la scène jeune public. Le secteur s'organise pour garder à flot les Rencontres de Huy, une Mecque pour ceux qui veulent tourner dans les écoles. Et Pierre de Lune rémunère, à la journée, les artistes qui créent à la maison.

CATHERINE MAKEREEL

En temps normal, ils seraient en train de passer les épreuves de présélection. Voilà deux ans que ces artistes travaillent à un spectacle et espéraient, grâce aux séances de prévisionnement traditionnellement organisées dès le mois de mars, obtenir le séisme pour accéder aux Rencontres de théâtre jeune public de Huy en août prochain, passage obligé pour pouvoir ensuite tourner dans les écoles et centres culturels. Seulement voilà, le coronavirus est passé par là, contrariant la tenue de cet examen de passage pour compagnies non subventionnées (rappelons que les compagnies contrat-programmées sont sélectionnées d'office aux Rencontres de Huy).

Si ces présélections devaient tomber à l'eau, c'est plusieurs années de travail qui sombreraient pour ces compagnies déjà terriblement précaires. Inconcevable pour la Chambre des théâtres pour l'enfance et la jeunesse (CETJ) qui s'organise déjà pour parer à toute éventualité. « Notre objectif est d'offrir une visibilité en 2020 pour tous les spectacles créés en 2020, que ce soit aux Rencontres de Huy en août ou plus tard, ailleurs », rassure Virginie Devaster, directrice de la CETJ. « L'idéal serait de maintenir les prévisionnements. Si les mesures de confinement se relâchent début mai, les lieux se mobiliseront pour mettre à disposition leurs salles pour que les artistes puissent être vus. Si ce n'est pas possible, on militera pour sélectionner les spectacles sur dossiers et que ceux-ci bénéficient quand même des mécanismes "Théâtre à l'école" pour aller à Huy et tourner. »

Notons que si elles sont automatiquement sélectionnées aux Rencontres, certaines compagnies subventionnées sont tout de même impactées par la situation actuelle car nombre d'entre elles devaient répéter en mars et avril les spectacles à présenter en août à Huy et se retrouvent désormais sans espace où travailler. Pour ces cas de figure aussi, le secteur promet de se mobiliser afin de libérer des plateaux dès que le confinement sera levé.

Capsules vidéo

« Si, malgré tout, nombre de compagnies devaient ne pas être prêtes à temps pour les Rencontres en août, nous réfléchissons déjà avec les centres scéniques la Roseraie, la Montagne magique ou encore Asspropro à trouver d'autres moments de visibilité, pourquoi pas fin septembre, ou même décembre ou Noël au Théâtre remplirait aussi cette fonction de vitrine. » La légendaire solidarité du théâtre jeune public semble ici se confirmer, et se prolonger par le biais d'autres initiatives comme le projet « Une création à la maison » initié par Pierre de Lune. Enrageant d'avoir annulé des dizaines de représentations, le centre scénique jeune public de Bruxelles a décidé de combler ce manque, manque d'histoires mais aussi

de comédiennes et de comédiens pour les raconter. En payant 140 euros par personne pour une journée, Pierre de Lune commande aux artistes intéressés la réalisation d'une capsule vidéo de deux minutes, à envoyer d'ici à fin avril. Ces histoires, parlées ou dansées, d'objets ou d'ombres, seront ensuite postées sur internet.

« En tant qu'artiste, on veut continuer de faire quelque chose et, grâce à Pierre de Lune, on a soudain accès à du concret », s'enthousiasme Héloïse Meire, qui travaille justement sur une de ces vidéos avec son compagnon, Jean-Michel D'Hoop, artiste lui aussi. « On va faire une capsule avec des marionnettes, deux petits rats qu'on avait fabriqués pour une pièce qui, finalement, ne s'est jamais faite. Il s'agira de faire dialoguer ces deux petits personnages confinés. »

Même leur fille de six ans, assignée à domicile elle aussi, participe à l'écriture. « L'un des thèmes suggérés par Pierre de Lune, c'est : qu'est-ce qu'on change quand la crise sera passée ? Or, même si cette situation a des côtés anxiogènes, elle instaure aussi un autre rapport au temps. On lâche prise sur les horaires. On est moins exigeants sur notre temps "productif". Si on pouvait garder ça, ce serait bien. » Ariane Buhbinder, Félécette Chazerand, Lara Hubinont, Philippe Léonard : impossible de citer tous ceux qui, en créant à la maison, adoucissent un peu cette interminable distanciation sociale. Des capsules comme remèdes, c'est logique finalement.



Fruit d'une toute jeune compagnie, « Les Zorties » d'Isabelle Colassin et Alice Hubball n'aurait pas pu se présenter aux Rencontres de Huy l'été dernier s'il n'avait pas passé la présélection du printemps précédent.

© D.R.

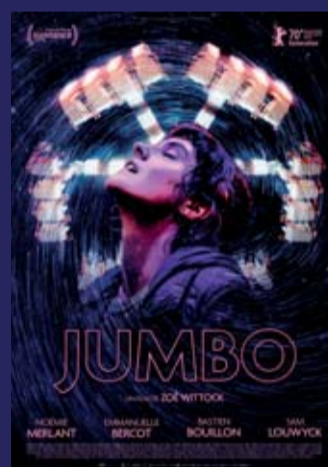
Soutenir aussi les créateurs invisibles

Il est temps de parler de ce qui continue, cahin-caha, d'avancer. C'est le cas du projet « création à la maison » orchestré par Pierre de Lune (lire ci-contre), mais aussi de la commande lancée par le Centre des écritures dramatiques (CED) qui a demandé à une dizaine d'auteurs belges d'écrire, contre rémunération, une courte pièce sur le confinement. Des textes de Stanislas Cotton, Régis Duqué, Louise Emö, Alex Lorette, Veronika Mabardi ou encore Cathy Min Jung, que l'on pourra découvrir dès la semaine prochaine. Parmi les boursiers on trouve Emmanuel De Candido, auteur et comédien révélé par *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* « Dans cette période d'incertitude, ce n'est pas facile de se remettre au travail », souligne l'artiste. « Une commande comme celle-ci permet de remettre le pied à l'étrier. C'est une manière de rappeler que

la crise frappe aussi les créateurs plus invisibles que sont les auteurs de théâtre. Financièrement, c'est un appui plus symbolique que conséquent – mais il souligne l'importance des mécanismes d'accompagnement comme le CED ou La Chaufferie pour les artistes les plus précaires. La crise va certainement se prolonger dans les années à venir pour les artistes et je crains que les économies ne se fassent au niveau des aides ponctuelles comme le CAPT (Conseil de l'aide aux projets théâtraux). Bien sûr, dans l'après, il faudra se préoccuper des théâtres, institutions, mais aussi de ce qui est moins visible. La crise doit être l'occasion de repenser nos pratiques, renforcer les structures d'accompagnement, ne pas considérer l'artiste comme un interlocuteur secondaire mais comme celui qui peut réinventer l'avenir. » C.M.A.

LE CINÉMA
BELGE
À LA MAISON

VOUS NE POUVEZ PLUS
ALLER AU CINÉMA ?
LE CINÉMA BELGE VIENT À VOUS !



WWW.LECINEMABELGEALAMAISON.BE

UNE INITIATIVE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE